

SOMMAIRE :

Les planches
bruxelloises
page 2

Marionnettes
page 3

Saga du Cirque
page 5

Quoi de neuf ici ?
page 8

TRP : 2019 - 2020
page 10

Crimes et Châti-
ments : Marc
Metdepenningen
page 11

Mensuel
bénévole des
quartiers des
LIBERTÉS et
ROYAL à
Bruxelles

Editeur responsable :

Christian Smets

Rue du Congrès 22

1000 Bruxelles

christianneigesroyal@
yahoo.fr

Le **CANARD** des **NEIGES** **N°86** **Septembre 2019** **An 10** **Spécial Rideaux rouges**



Bruxelles et le quartier sont riches en salles de spectacle, diverses, grandes, petites.

Survol en cette veille de rentrée.

Théâtres proprement dits

On les compte par dizaines en région bruxelloise, y compris de forts anciens.

Voir p. 2



Théâtres de Marionnettes

Pour adultes ou pour enfants, il ne nous en reste que trois, mais anciens et remarquables.

Voir p. 3

Cirque Royal

Après plus d'un an de fermeture, et une « demi saison » 2017-18, une saison complète en 2019

Voir p. 5



Jean VILAR

Un monument du théâtre, du TNP à Louvain-la-Neuve en passant par Avignon...

Voir p.5

Théâtre Royal du Parc

Que nous concocte l'infatigable Thierry Debroux pour la rentrée ? Saison « Ombre et Lumière »

Voir p. 10



Mauvaise surprise : pas de Meike Whist page 12 !

Théâtres, culture, richesse et misère à Bruxelles



Théâtre des Martyrs



Théâtre Royal du Parc



Théâtre de la Toison d'Or

Théâtres : nombre insoupçonnable

Bien entendu, il y a aussi à Bruxelles de prestigieux théâtres flamands, mais là, il est préférable de laisser la parole à des gens plus compétents que nous...

Le nombre de salles proposant du théâtre en français est incroyable et fait de notre région la 2e ville, après Paris, à ce niveau. Un compte précis est impossible à établir, dans la mesure où divers lieux proposent aussi, parfois, des représentations théâtrales : par exemple, quelques pièces ont été jouées au Cirque Royal (on s'y souvient de la présence en scène de Brigitte Fossey avec Michel Sardou).

De fort anciens

Le premier en date est **la Monnaie** (de Munt), globalement dédié à l'opéra : l'édifice d'origine (*détruit et rebâti depuis*) remonte à 1700 et était considéré comme un des plus beaux d'Europe. Ensuite, vient le **Théâtre Royal du Parc** (1782), puis celui des **Galleries** (1847), puis le **Vaudeville** (1884).



Théâtre National



Théâtre des Galleries

Pas qu'en Centre Ville



Elément remarquable : le phénomène n'est pas propre au Pentagone. Des salles réputées attirent du monde depuis de longues années dans d'autres communes. Sans nomenclature fastidieuse citons le **Théâtre de la Toison d'Or**, à Ixelles ; **Le Public** à Saint-Josse ; La **Comédie Claude Volter**, à Woluwe-Saint-Pierre ; en 1950 le **Théâtre de Poche** est fondé chaussée d'Ixelles; depuis, il a émigré à l'entrée du Bois de la Cambre.



Théâtre de la Monnaie

Centres Culturels

Quasi toutes les 19 communes de la Région en possèdent un, avec souvent une assez vaste salle. Elles proposent régulièrement des représentations théâtrales très courues.

Diversification pour survivre

Les temps sont durs pour la culture et pour s'assurer d'autres rentrées, plusieurs salles proposent désormais un bar, voire même un restaurant, ce qui apporte aussi de la convivialité.

Ainsi, au Parc, il est possible depuis quelques années de souper au foyer avant le spectacle et d'y prendre un verre après, en rencontrant Metteur en scène et Comédiens. Tentant, non ?



Centres culturels d'Uccle et de Woluwe-Saint-Pierre.



Marionnettes : un tout autre genre de Théâtre



Emerveillement des enfants. Même si, à l'époque des jeux vidéo sur Smartphone, c'est une espèce en voie de disparition, il nous en reste de beaux vestiges, même dans le quartier.

Deux types de marionnettes

Celles dites « à gaine » et celles « à fils ». Les techniques sont très différentes.



Beau lion à gaine

Celles à gaine se manient avec trois doigts qu'on introduit dans le corps de la poupée, le majeur animant la tête et les deux autres doigts faisant bouger les bras.

En général on n'en aperçoit que le buste et la tête, le marionnettiste étant assis (ou à genoux comme il veut) dans le bas du « castelet ». Ce n'est pas très difficile à maîtriser. L'art consiste surtout à dialoguer avec les enfants à partir d'un schéma très souple. Une énorme place y est laissée à l'improvisation.

Celles « à fils » sont d'une manipulation plus complexe.



Magnifique CHAT BOTTE à fils

Elles comptent jusqu'à 7 fils groupés sur une attelle de bois ; un fil pour la tête, deux pour les bras, deux pour les genoux (asseoir la poupée, par exemple) et enfin deux pour les pieds (pour faire marcher).

Quand on doit en déplacer deux simultanément et en croisant deux autres sur scène sans s'emmêler, tout en ne s'embrouillant pas dans les voix, croyez-moi, l'exercice demande un certain apprentissage. Le résultat en vaut la peine : le déplacement des marionnettes est plus réaliste et s'apparente davantage à un spectacle théâtral miniature.

Ebauche historique

C'est d'Extrême-Orient que nous viendrait cette forme d'expression artistique qui serait née en Chine il y a 3000 ans. Il y a plus d'un millénaire qu'y est apparu



le **Théâtre d'Ombres**.

Le genre s'est étendu progressivement à toute l'Asie, au monde Arabe, puis, dans une moindre mesure à l'Europe et à l'Amérique du Nord. En Occident, les marionnettes exercent une vraie fascination depuis l'Antiquité gréco-romaine.

En français le terme remonte au Moyen-Âge (dérivé de *Marie*). Les premiers spectacles dateraient du XVI^e siècle, lors des Foires de Saint-Germain à Paris.

Plus récemment vers chez nous ?

Guignol est né à Lyon vers 1808, créé par **Laurent Mourguet**. Le répertoire original compte une cinquantaine de



pièces dont les personnages principaux sont, outre Guignol, **Gnafron** et **Madelon**. Le comique de situation qu'on y rencontre trouve son origine dans la *Commedia dell'Arte*. Il s'agit d'une marionnette « à gaine ».

Et à Bruxelles ?

Même si... comme on vous l'a dit en



introduction... Il en subsiste cependant **TROIS** permanents, fort anciens et bien vivants dont, en prime, un dans notre quartier.

Deux à fils et un à gaine



Encore trois théâtres de marionnettes à Bruxelles.

Théâtre Royal de Toone

En bref parce que le lieu est célèbre. Situé au fond d'une impasse de l'îlot sacré, dans le grenier d'une maison de 1692, il serait le seul théâtre de marionnettes pour adultes d'Europe.

C'est vers 1830 (année de l'Indépendance) qu'Antoine Genty dit « Toone » (diminutif d'Antoine), ouvrit son



Toone VII

« *poechenellekelder* ». Un marionnettiste Toone est intronisé par le Toone précédent. On en est à **Nicolas Géal, Toone VIII**, qui prête sa voix à toutes les marionnettes et crée de nouveaux spectacles notamment en adaptant des pièces célèbres du répertoire de théâtre classique.

Les marionnettes à Bruxelles

Chez Toone, on explique comme suit leur naissance. Elles tireraient leur origine d'une ordonnance de **Philippe II d'Espagne**, fils de Charles Quint, qui, détesté par la population, a fait fermer les théâtres pour éviter qu'ils ne deviennent des lieux de rassemblement qui auraient accentué l'hostilité à son égard. Les Bruxellois auraient alors remplacé les comédiens par des *poechenelles* (polichinelles) dans des théâtres clandestins.



Philippe II
Pas l'air d'un comique

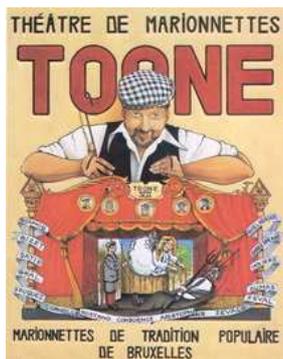
Méfiez-vous des homonymes



Le nom «*Poechenellekelder*» n'est pas le monopole de Toone. À deux pas de Manneken-pis,



un établissement porte ce nom. L'endroit est typique et mérite une visite ; on peut y voir plein de superbes marionnettes, mais, sauf erreur, on n'y donne pas de spectacles. C'est plutôt, entre autres, un spécialiste de bières belges.



Théâtre du Peruchet

Il fut fondé en 1929 par **Carlo Speder**, son premier directeur jusqu'en 1958. Le nom **Peruchet** vient d'une de ses filles : « *le théâtre de mon père chéri* ». En 1931, Il s'installe rue Joseph Lebeau à Bruxelles. En 1938, il déménage chaussée de Charleroi et se dote d'un **Musée international** dédié à la marionnette. En 1940, Peruchet crée une Académie pour former les manipulateurs. Il est à Ixelles depuis plus de 45 ans. Personnages à fils *dans la tradition expliquée p.2*. Spectacles les mercredi, samedi et dimanche à 15 h, et d'autres jours pendant les vacances scolaires.

Musée de la Marionnette



Compagnie des Cœurs de Bois

Créée en 1946 par deux amis passionnés par Pinocchio, d'où son nom... L'un des fondateurs, Félix Bonjean s'est éteint en 2013. Depuis 1960, le théâtre a vagabondé dans divers parcs de Bruxelles. En 2015, les Cœurs de Bois se sont installés à Laeken dans l'ancien Hôtel de Ville où la salle dispose d'une capacité de 80 places (*dixit leur page*). Leur personnage principal **Guignolet** avoue sans équivoque sa filiation

Décentralisation ?

Depuis de longues années cette compagnie se produit (aussi ?) à la mauvaise saison dans une magnifique petite salle au **Musée du Jouet** (*illustration bas de p.3*). L'été, depuis le début du millénaire, ils émigrent durant quasi quatre mois au **Parc de Bruxelles**. C'est en plein air, mais sous toile, au cas où. 60 places environ et un franc succès pour les trois spectacles



Jean Vilar et Avignon.

Jean Vilar (1912-1971) est indéniablement un des plus grands noms du théâtre contemporain.

Créateur du TNP (le P comme populaire est extrêmement significatif), il est aussi le principal initiateur du **Festival d'Avignon**



Avignon : méga festival

FESTIVAL D'AVIGNON
73^e ÉDITION
DU JEUDI 4 AU MARDI 23
JUILLET 2019

La première édition remonte à 1947. Cet été on en était donc à la 73e. L'événement estival dure trois semaines et attire des visiteurs par centaines de milliers.

La scène principale est installée dans un décor fabuleux : la cour intérieure du magnifique Palais

des Papes, mais il y en a bien d'autres dans la ville.

Ceci s'appelle le festival « in ».



Festival « Off »

Né du mouvement contestataire de mai 2018, il s'opposait à l'origine à l'autre. C'est le plus grand festival alternatif du monde. Il envahit les rues de la ville et celles de Villeneuve, sur l'autre rive du Rhône. Deux chiffres qui donnent le tournis : en 2013, le Off a enregistré 1.300.000 entrées ; en 2015, il a proposé 1336 spectacles. On croit rêver.



Atelier Théâtre Jean Vilar



Le nom est un hommage évident. Il a été fondé en 1968 à Leuven par **Armand Delcampe** et un de mes profs de littérature. Contraint et forcé dans les circonstances que l'on sait, il a pris ses quartiers à Ottignies - **Louvain-la-Neuve** en 1975 et y propose à présent des spectacles

dans trois salles.

Pourquoi pas un Festival de théâtre à Bruxelles ? L'idée ne semble pas absurde. Un vœux pieux ?

Cirque Royal : fin du cirque !

Après, la saga politico - judiciaire entre la Ville et le Botanique et un an de rénovation bien utile, il a, comme vous savez, rouvert ses portes en septembre 2018 par un Festival organisé par notre association de commerçants.



La salle est gérée par une nouvelle Direction extrêmement dynamique qui a réussi, dès la première saison, à pas mal remplir l'agenda. Ainsi, en mai dernier, on y a présenté 20 spectacles sur 31 jours, une sorte de record.

Saison 2019 - 2020

Comme d'habitude, elle reprend mi-septembre et est fort prometteuse. (On ne va pas la détailler : on peut la consulter sur le site du Cirque, et ailleurs)



<https://www.cirque-royal-bruxelles.be/>

Juste quelques observations.

Cette saison, des artistes occupent la scène 2, 3 et jusqu'à six fois. Ca fait pas mal de monde...



Autre chose : la grande **diversité** des spectacles proposés : des chanteurs : vieilles gloires et nouvelles stars, humoristes et fantaisistes, groupes, spectacles pour enfants, l'inclassable **Messmer** et des **ballets**, dont, en fin d'année, le retour attendu de ceux de **Moscou**, pour 3 représentations, ce qui nous vaut souvent des dégustations d'huîtres en rue... Miamm.



Deux frères et des salles de spectacles.

Avant la rénovation du quartier, nous avions une salle de spectacle. Après, il y en eut plusieurs. De nos jours, il en subsiste deux, voire trois, qui génèrent un flux de visites considérable. Petit flash-back de 1700 à nos jours, de la Monnaie au Parc de Bruxelles.

Théâtre de la Monnaie

Sans doute le premier de la ville, il fut inauguré en 1700 sur les ruines de l'ancien **hôtel de la Monnaie**

(d'où son nom) après le bombardement de la ville par les troupes du Maréchal de Villeroy. En bref, comme ce n'est pas notre sujet, sachez qu'il a été modifié et reconstruit à plusieurs reprises et que son aspect actuel (1855) est dû à un certain **Joseph Poelaert**, bien connu chez nous.



Deux frères, deux théâtres

Les frères **Alexandre et Herman Bultos** exploitent la Monnaie, dont le Théâtre du Parc, bâti en 1782, n'était à l'origine qu'une annexe. En 1774, un décret de l'Impératrice **Marie-Thérèse** encadre la construction du **Quartier Royal**, défiguré depuis l'incendie du **Coudenberg**.



Les frangins, qui avaient du flair s'étaient précipités dans la brèche et acquis un vaste espace en bordure de l'actuelle rue de la Loi. Les constructions qui y ont été bâties englobent le **Théâtre du Parc**, le **Cercle Gaulois** et le **Vaux-Hall**.

Le titre "royal", ça veut dire quoi exactement ?

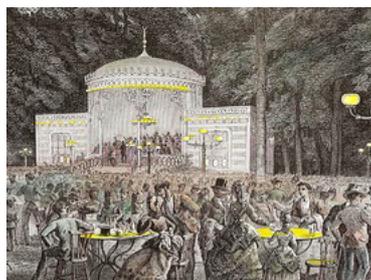
Fréquent ici et ailleurs : la **Monnaie**, le **Parc**, le **Cercle Gaulois**, le **Cirque**, etc. le sont.

Ce titre peut être accordé par le **Roi** à des Associations belges ayant **50 ans** d'existence ininterrompue. D'autres critères sont également pris en compte, tels la bonne gestion, le but non mercantile poursuivi par l'association, sa vitalité, sa solidité...



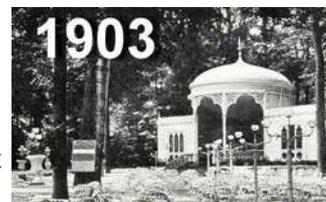
Vaux-Hall : c'est quoi ce truc ?

C'est un concept qui nous vient de Grande-Bretagne. A partir du milieu du XVIII^e siècle, une nouvelle mode se fait une place au sein de la bonne société européenne, celle de petites constructions de plein air conçues pour héberger théâtre ou concerts lors de **garden parties**. L'une d'entre elles, le « Falke's Hall », à Londres, servira de modèle dans toute l'Europe. Son nom évoluera en « **Fox Hall** », puis en « **Vaux-Hall** » puis « **Waux-Hall** » à son arrivée à Bruxelles.



« **Fox Hall** », à Londres, servira de modèle dans toute l'Europe. Son nom évoluera en « **Fox Hall** », puis en « **Vaux-Hall** » puis « **Waux-Hall** » à son arrivée à Bruxelles.

C'est un ballet donné à la Monnaie en 1761 qui révèle ce concept aux Bruxellois. Les gestionnaires de la salle, nos frères Bultos flairent la bonne affaire et dès 1781 s'ouvre, derrière « leur » Théâtre du Parc, le « **Wauxhall** » de Bruxelles, à l'origine débit de boissons, lieu de concert et salle de jeux.



En 1913, la Ville réaménage complètement le site. Mais, bruits de bottes et **Grande Guerre**, l'endroit est totalement déserté et laissé à l'abandon.

Durant l'entre deux guerres, c'est le vide absolu.

A la fin des années '30, se profile la menace nazie. Vers 1938, un improbable chantier est entrepris : depuis le **Palais de la Nation** (juste en face) deux tunnels sont creusés sous la rue de la Loi, l'un partant de la Chambre, l'autre du Sénat. Ils menaient à un **bunker** résistant aux bombes, situé sous le Cercle Gaulois et le Vauxhall actuels.



Mais nos dirigeants d'alors ne l'utilisèrent quasi jamais, préférant se réunir à l'**Hôtel Métropole** ; choix entre prudence et confort ! Ceci dit, ils n'auraient guère eu le temps d'en profiter, la campagne de mai 40 n'ayant duré que 18 jours.

Le Vaux-Hall après guerre : une histoire mouvementée

75 années mouvementées

Pendant plus de 40 ans, le lieu est totalement à l'abandon et se détériore notablement. Dans les années '80 se produit l'in vraisemblable : un aristocrate belge d'une famille connue acquiert les lieux, il introduit en 1986 un permis d'urbanisme qu'il obtient.



*Demande de permis d'urbanisme (1986)
Archives de la Ville de Bruxelles.*

En 1988, M. le Baron s'installe au Vaux-Hall qui devient son domicile. Nous ignorons combien de temps il y demeurera, mais peu de temps. Comme, en outre, il n'occupe pas la totalité du domaine, l'ensemble continue à se dégrader. Malgré son **classement en 1994** le Vaux-Hall se dégrade de plus en plus.

Depuis 2009, enfin la renaissance

Un projet conjoint de restauration est décidé par la Ville de Bruxelles et la Région de Bruxelles-Capitale. Le chantier commence en 2012, pour une durée de 5 ans (travail délicat car certaines techniques d'autrefois s'étaient quasiment perdues). Il fallut même faire appel à des ouvriers spécialisés venus de France. Budget : 2,7 millions d'euros.



*Vue de l'imposant chantier en 2015.
C'est le pavillon qui demande le plus de travaux.*

2017 : restauration terminée



Magnifique résultat

Vaux-Hall Summer

Le lieu retrouve enfin sa fonction d'il y a quasi 250 ans. Dès l'été 2017, une animation gratuite et ouverte à tous, y a été organisée chaque week-end de juillet et août. Programme varié : thés dansants, projection de courts-métrages, cours de danses, activités pour enfants. Vu le succès, l'édition 2018 a été étendue à la totalité des WE de juin avec un programme plus riche encore : jeux de société pour tous, ...



Courte promenade passionnante ?



Par la rue de la Loi, longez le **Théâtre du Parc** sur la gauche. Coup d'œil sur l'entrée du Cercle Royal Gaulois. Emprunter un passage sous voûte méconnu. Tourner à gauche, et vous voilà dans le site du Vaux-Hall. Restez-y le temps qui vous convient, puis continuez la balade à droite de l'édifice. A l'extrémité, un petit sentier récemment aménagé vous conduit au Parc de Bruxelles. Tournez à droite et après quelques mètres, vous serez au bord du **Grand Bassin** où vous observerez les bustes des empereurs et la perspective unique du **Palais Royal** au **Palais de la Nation**. Par beau temps, vous y passerez le temps qu'il vous plaira, mais il y a maximum 20 min. de marche.



Gageons que, même si vous n'habitez pas loin, il y a dans ce très bref circuit des coins intéressants que vous n'avez jamais vu.



Quoi de neuf dans notre quartier ?

Comme vous l'aurez remarqué, il a notablement évolué ces dernières années : nettement plus d'habitants suite à la construction de plusieurs immeubles. Niveau de nos commerces, point de vue qualitatif, les changements, sont plus que perceptibles. Ne reparlons plus de l'installation de BRIAN JOYEUX et du MANGEOIRE, dont le succès est total, mais des changements souvent plus récents.

Et depuis fin 2017 ?

Place de la Liberté (et juste à côté) se sont ouverts deux maisons bien différentes qui ont vite « fait leur trou » : **BASILS** et **BARGELLO**.

Basils : Abruzzes



Un autre italien différent rue des Cultes 6. Une petite terrasse soignée comme on en aimerait plus, un bon accueil et du monde...

Bargello Glacier

Cette maison très haut de gamme a ouvert ses portes au coin de la place et de la rue de l'Association fin décembre 2017. Elle s'est très vite fait un nom chez nous. Elle propose une petite terrasse et bénéficie aussi du monde qui se presse au **Garden City** et au



Caberdouche quand il fait beau. Ce qui est remarquable, c'est l'intelligence avec laquelle ils modifient leurs horaires en fonction des saisons : l'été c'est ouvert de 12 à

23 h., 7/7, soit 77 heures. Par semaine, du jamais vu chez nous... Ptofitez-en : l'été se termine !

En outre le choix des parfums des glaces et sorbets change très fréquemment en fonction de la saison.

Babel (ex-Arti Pasta)

Au coin de la place et de la rue du Congrès, depuis l'an dernier, ils ouvrent certains soirs (lesquels ? mystère). Ils installent alors une vaste terrasse attrayante.



Si on ajoute de **Bruxelles et d'Ailleurs** dont la grande terrasse fait du monde depuis longtemps et **Let me Out** (Escape Games) qui a du succès, nous avons, en été, une place de la Liberté plus vivante qu'elle n'a jamais été, et après le temps des terrasses reviendra celui des spectacles.



Et soudain l'an dernier...

...la révolution dans le dos de notre brave Général **Brialmont**. Bien entendu, durant 30 ans, il y eut **la Rotonde**, une magnifique brasserie renommée.



Quand elle a fermé, **le BEAT** s'y est installé. La grande nouveauté est qu'ils ont immédiatement aménagé une super terrasse sur la « pointe », une des plus vastes du quartier (60 à 70 places). Lampions, bougies, bacs à plantes, douce musique d'ambiance : le pied. Dans le même temps s'est installée, juste à côté, une succursale de **Léonidas** qu'on ne présente plus (un spécialiste de plus).



Tout cela nous fait une « porte » du quartier attirante comme jamais qui doit nécessairement plaire au flux de touristes (de plus en plus nombreux chez nous) vers la rue de

l'Enseignement et la place de la Liberté.

Et encore pas mal d'autres changements...

De la rue Royale à celle de l'Enseignement.

Bref rappel : depuis quelques années, cela évoluait bien avec l'ouverture du **Motel One** qui, avec ses 500 chambres, nous draine un flot de touristes jamais vu, puis avec l'installation, au coin, d'un vaste **Paul**, ouvert 7/7 et qui fait plusieurs dizaines de milliers de clients par an. Par contre, cette année, le **Wallace**, qui n'avait aucune Collection, a fermé ses portes. Il devait être remplacé par un **Exki**, une chaîne qui marche, déjà présente place Madou.



Quelle belle porte d'entrée cela nous ferait.

Et rue de l'Enseignement ?

Cela bouge pas mal au bout de la rue, ça tourne, ça déménage, mais généralement c'est occupé, ce qui est l'essentiel. Exemples : à côté d'**Egnatia** qui est là depuis fort longtemps, s'est installé **Les Saveurs de Beyrouth**, minuscule et excellent, mais dont, malheureusement les horaires d'ouvertures sont parfois « aléatoires » ; **la Tana** a



changé de trottoir pour se faire plus d'espace et ça marche bien (à présent à côté du **Talurelekker**, vieille institution). Où fut le **Santorini** de notre ami **Dimitri**, s'est installé **le Bruxellois**, snack, resto rapide, ouvert aussi le soir. Seul dans ce coin, l'éphémère **Natur House**, où on vous interdit d'uriner dans le porche reste désespérément vide.



Enfin, signalons que, à côté du Cirque, le **Solito Posto** a rouvert ses portes après des mois de fermeture ; ils ont, pour la première fois, installé une minuscule terrasse (façade étroite). Fabrizio est toujours là !

Globalement, malgré canicule et orages, les nombreuses terrasses du quartier ont plutôt bien tourné cet été, en particulier la place de la Liberté.



Et en face du Cirque ?

Quelques changements notables Le **Tiramisu**, vieille institution du coin, boutique, bar, snack et surtout point de rencontre vient de se doter d'une nouvelle enseigne lumineuse qui a de la g... On y lit « **Bar à Pâtes** » et plein de spécialités italiennes y sont mentionnées. Autrement dit le choix s'y est fort diversifié.

Un peu plus loin, **I Phone Box** où le serviable **David** réparait les smartphones et autres tablettes a, hélas, fermé boutique.



Entre le Titanic et le Citron Vert, l'enseigne **Wine Shack** (ouf ! on n'a jamais su l'écrire correctement) a

disparu, cachée par des papiers sommairement collés. Changement de gérant : c'est devenu **UBU (Université Boissons Utiles)**. Chacun appréciera (ou pas) le jeu de mots. Jarry ou j'a pas ri ? Au choix. La carte de ce qui s'y mange est plus variée que du temps de Sylvain.



Et la vraie nouveauté : Pascal KARP



Un horloger (du jamais vu chez nous) vient de s'installer au 30 rue de l'Enseignement, où Patricia Henrion eut durant quelque années le siège de sa maison d'édition de revues. Spécialisé dans les montres « vintage », il jouit d'une solide réputation. Vente, achat, expertises, réparations. Ouvert dès 9 h. du lundi au samedi inclus.



PASCAL KARP
WATCHES EXPERTISE 1989

0492 17 46 81

<http://www.pascalkarpwatchesexpertise.com>

2019 - 2020 : Une Saison Ombre et Lumière.

Depuis qu'il a repris les rênes en 2011, Thierry Debroux a dépoussiéré notre ancien Théâtre tout en lui conservant son âme, le succès est au rendez-vous. Un énorme travail qui porte ses fruits.



Spectacle de rentrée : CYRANO de BERGERAC

C'est désormais une tradition : le premier spectacle de la saison est une pièce à grand spectacle, tous publics, jouée durant 5 semaines (environ 30 représentations) par un nombre important d'acteurs : cette fois ils sont **VINGT** en scène. *Ceci constitue une vraie gageure en cette période de disette pour la culture, mais là Thierry Debroux se débrouille comme personne pour trouver partenariats et sponsors.*

Le choix de l'immortel chef-d'œuvre d'**Edmond Rostand** est en soi un gage de succès : du texte, de l'humour de l'action (*les duels réglés par un spécialiste : chorégraphie Jacques Cappelle*)

La mise en scène est bien entendu de **Thierry Debroux**, et dans le rôle-titre...?



CYRANO DE BERGERAC
12.09 > 20.10.2019

... **Benard Yerlès**, évidemment

On ne va pas pousser le ridicule jusqu'à vous le présenter : il est impossible de regarder sa télévision sans le voir 2 à 3 fois par semaine, il joue partout, dans tout... Par contre, il est intéressant de préciser que le Directeur et l'Acteur se connaissent et s'apprécient depuis leurs études communes à l'**INSAS** et, qu'il y a quelques saisons, il a interprété au **Parc** le rôle-titre de **Don Juan** (*qui allait comme un gant au chéri de ses dames*).



Succès Garanti !



Cyrano à Villers-la-Ville

Thierry Debroux a annoncé que le spectacle serait présenté 70 fois : à l'**Abbaye de Villers**, au **Parc**, à l'Atelier **Théâtre Jean Vilar** (LLN) et au **Théâtre de Liège**.

Comme le succès, dans le cadre merveilleux de Villers-la-Ville où **Cyrano** a été joué de mi-juillet à mi-août, a été colossal au point qu'on doive le prolonger, la suite est facile à deviner... au **Parc**, on va aussi s'écraser.

30 représentations, environ 600 places : 15.000 spectateurs ?

La location est ouverte : si vous souhaitez obtenir une place un tant soit peu convenable, ne traînez pas un jour de plus.



Théâtre Royal du Parc

02 505 30 30

Billetterie : du mardi au samedi de 12 à 19 h

info@theatreduparc.be



Et jusqu'au 31 décembre ?

Pas de risque inconsidéré

En 2011 T. Debroux prenait la Direction du TRP! et programmait le **Tour du Monde en 80 Jours**. Scénographie géniale de Ronald



LE TOUR DU MONDE
EN 80 JOURS
31.10 > 30.11.2019

Beurms, un acrobate époustouflant dans le rôle de **Passe-Partout** (Othmane Moumen). Succès immédiat et justifié. Critique unanime et dithyrambique (« *qui dit qu'il n'y a plus de grand spectacle à Bruxelles ?* »). La pièce sera reprise une demi-douzaine de saisons en fin d'année : 80 représentations ; plus de 41.000 spectateurs (*si on fait un*

bref calcul : 515 en moyenne, soit complet, hormis les places à visibilité médiocre).

Il avait été logiquement décidé « basta così ! ». Mais devant la vague de protestations (*du jamais vu*), il a été finalement décidé de la mettre une fois de plus à l'affiche. Vous pourrez donc la voir ou la revoir durant tout le mois de novembre (*25 représentations : 12.500 spectateurs de plus ?*) dans une version qu'on nous dit revisitée.



© photo A. Pieme

Désormais traditionnelle, la reprise de fin d'année : du 13 au 31 décembre, ce sera le **Livre de la Jungle** de Rudyard Kipling. Dix-acteurs-chanteurs en scène, pour le plaisir des petits et même des plus grands.

Ce fut le plus gros succès de la saison 2017 - 2018.



LE LIVRE DE LA JUNGLE
13.12 > 31.12.2019

Et jusqu'à mai 2010 ?



LES ATRIDES
18.01 > 15.02.2020

De mi-janvier à mi-février, **les Atrides**, d'après Euripide, Eschyle, Sénèque et Sophocle.

Du 5 mars au 4 avril, **les Caprices de Marianne**, d'Alfred de Musset.



LES CAPRICES
DE MARIANNE
05.03 > 04.04.2020



UNE MAISON DE POUPÉE
23.04 > 23.05.2020

Et pour clôturer la saison, **Une Maison de Poupée** de Ibsen du 23 avril au 23 mai; avec en scène, Thierry Debroux en personne, qui est au four et au moulin.

Crimes et Châtiments

Pas celui de Dostoïevski, mais « **Crimes & Châtiments dans l'histoire judiciaire belge** » qui vient de paraître aux éditions **Racine**. Son auteur est **Marc Metdepenningen**, chroniqueur judiciaire au **SOIR** depuis 1984.

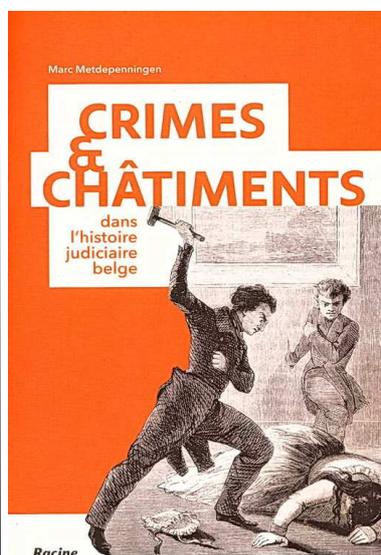


Nous l'avons rencontré en « voisin » au Titanic (*le Soir; installé rue Royale a fêté ses 125 ans et est un acteur important de la vie du quartier*) où il nous a parlé de son ouvrage, très documenté, basé sur de minutieuses et patientes recherches d'archives (il en a l'expérience).

Le Livre

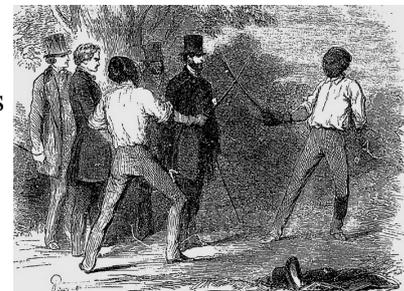
Il narre, succinctement et avec une précision chirurgicale 25 affaires criminelles ayant défrayé la chronique dans la jeune Belgique du XIXe siècle.

L'application (ou pas) de la peine de mort est très présente dans l'ouvrage.



En le lisant, vous découvrirez des références explicites à notre quartier comme la rue de la Croix de Fer, la rue de Bréderode, ou le boulevard du Régent.

Vous apprendrez également qu'en contrebas de la Colonne du Congrès, il y avait un terrain d'entraînement militaire où s'est déroulé un duel aux conséquences tragiques.



Et vous saurez enfin ce que le Commissaire Courtois, le flic pourri des Marolles, a fait de « pas comme y faut' » à Pitje. Bonne lecture.

Il y a 50 ans : quand j'étais étudiant, puis prof

Nous sommes à l'UCL à Louvain (Leuven depuis) peu avant 1968 en philo romane. Nous faisons déjà un petit journal fort lu : le **ROMANICHEL** (on ne se change pas). Nos illustres professeurs l'appréciaient fort modérément.



Deux illustres grammairiens

Ils étaient nos profs et se jaloussaient allègrement. Leurs ouvrages se vendent toujours et font autorité, mais, **Joseph Hanse** était académicien, **André Goosse** ne l'était pas. Ce dernier avait l'avantage d'être le gendre de



A. Goosse

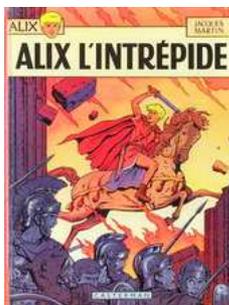
Maurice Grevisse.

Dans le **Romanchel** (JF Bastin, qui a poursuivi une belle carrière de réalisateur à la RTBF, faisait les caricatures, moi les textes) on ne les épargnait pas : les époux Goosse - Grevisse y apparaissaient sous le nom de **Gros - Écrevisse**, etc. Un matin, à un cours, André Goosse me fusilla du regard (nous étions 50 dans l'auditoire, et dit, de sa voix nasillarde : « **Je voulais vous raconter une anecdote à**

propos de nos Académies, mais comme je m'aperçois que M. Smets me fait l'honneur rare d'assister à ma leçon, je ne le ferai pas. Sinon, il se croira obligé de l'imprimer dans son torchon. » Sic. Ambiance.

Leçon d'agrégation

Mon sujet, imposé, portait sur quelques aspects de l'influence du latin sur le français. Notre Maître de stage, jeune et dynamique, exigeait de la créativité. Je décide donc de démarrer mon cours avec la BD **Alix** de **Jacques Martin**, fort lue à l'époque. Comme je suis le 2e à passer, je m'installe sagement au fond de la classe, attendant mon tour. Je jette un coup d'œil çà et là et vois une petite bibliothèque, sur laquelle est écrit en grand : « **BD interdites** », avec le nom du titulaire, faisant partie du trio chargé de m'évaluer. C'est dire comme j'étais à l'aise en commençant ma leçon... j'ai obtenu le minimum requis, grâce aux deux autres...

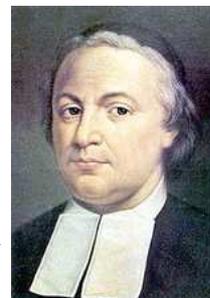


J. Hanse



Derrière des Frères...

Ayant fait mes études à l'UCL, c'est naturellement dans l'enseignement catholique que j'obtiens mes premiers intérim. Je me retrouve donc au fin fond du Luxembourg dans un internat tenu par des Frères. J'y retrouve copines et copains de Fac ; on décide l'aller prendre un pot un soir. Comme dans ce trou tout est fermé, on se tape jusqu'à Sedan, donc retour tardif. Tout est bouclé. Au péril de ma vie, j'essaie en vain d'escalader la haute grille de fer. Après un temps certain, je réussis à attirer l'attention du vieux concierge. Après m'avoir ouvert, il me donne un tuyau « **La prochaine fois, tu rentres par le derrière des Frères** ». Je n'ai jamais essayé.



Fidèles Compagnes de Jésus (sic)

Autre intérim, dans le très chic quartier Montjoie à Uccle. La Directrice, genre pète sec, me reçoit dans son bureau et, après des questions de routine me dit tout de go « Je dois vous avertir que, hormis monsieur l'Abbé qui donne cours de religion, vous êtes le premier homme à franchir la porte de cet établissement ». Sachant que mes élèves avaient entre 17 et 19 ans, moi 24, ça rassure. Au début, cela allait couci-couça. À la sortie, des élèves au volant de leur décapotable de sport, dépassaient ma 2 CV pourrie en klaxonnant ironiquement. Jusqu'au jour où, pendant un cours, des élèves se sont mis à faire d'étranges signes me montrant la porte et leur oreille et re la porte. J'ai fini par piger. Continuant à parler, je me suis dirigé vers la porte que j'ai ouverte brusquement. La Directrice, pliée en deux, la main en cornet collée à l'oreille a failli s'étaler dans la classe. Je lui ai dit très courtoisement « **Je vous en prie entrez, Madame la Directrice** », mais curieusement, elle n'en a rien fait. Depuis, tout a été bien mieux avec « mes filles ». Quelle surprise !

